

EXPOSER,

de l'intention à la mise en œuvre

« Regarder n'est pas une compétence, c'est une expérience dont il faut, à chaque fois, reformer, reconstruire les fondations. [...] Tout est là, rien n'est caché ! Le mystère n'est pas derrière la porte, il est la porte elle-même »

Georges DIDI-HUBERMAN

« [...] "rencontrer une œuvre", ce n'est pas simplement "passer devant", ce n'est pas seulement l'avoir devant soi, la percevoir physiquement, la désigner, pointer ces éléments... Et ce n'est pas seulement en parler, nommer son créateur, ses matériaux, son histoire, l'analyser à l'aide d'outils divers. En utilisant l'expression de rencontre avec l'œuvre, nous postulons, à titre exploratoire, une différence entre "être au contact de" et "faire l'expérience de". »

Jean-Charles CHABANNE

EXPOSER L'ŒUVRE

Peut-il y avoir de l'art qui ne soit pas exposé ? La question de l'exposition a toujours été au cœur de l'enseignement des arts plastiques. Les nouveaux programmes de collège (2016) et de lycée (2019), la mise en place du PEAC (2013) et de l'objectif « 100 % EAC » (2019) en ont rappelé toute l'importance.

Ainsi, au collège comme au lycée, un domaine de questionnements y est spécifiquement dédié qui invite les élèves à s'interroger sur les relations entre L'ŒUVRE, L'ESPACE, L'AUTEUR, LE SPECTATEUR. Au lycée, un champ de compétences y est associé : EXPOSER L'ŒUVRE, LA DÉMARCHE, LA PRATIQUE. Cette exigence portée à la présentation des œuvres s'incarne au niveau académique notamment par le développement du réseau InSitu de galeries d'établissement.

Pour autant, exposer une œuvre ne va pas de soi et soulève sans doute autant de questions que la pratique plastique elle-même. L'exposition n'est d'ailleurs pas à considérer comme un « second temps » qui viendrait après la réalisation de l'œuvre, mais participe bien de la dynamique même de la pratique artistique.

Si un projet artistique est toujours une articulation complexe entre des intentions et la réalité concrète d'une mise en œuvre, qu'en est-il dans le cadre plus spécifique d'un projet d'exposition ?

Sans prétention exhaustive mais en veillant à lier le contexte général de l'exposition au contexte particulier de l'exposition en milieu scolaire, ce document vise à poser des jalons pour balayer les enjeux liés à cette question, et permettre à chacun de suivre son propre cheminement.

Vous y trouverez donc autant de questions que de réponses. Pour chaque entrée, via **des liens ou des Qrcode**, des références vous seront proposées pour illustrer, approfondir, interroger ou remettre en question les dispositifs de monstration de l'œuvre et les intentions qui les sous-tendent.

UN PROJET D'EXPOSITION...

... DE L'INTENTION À SA RÉALISATION

Selon www.larousse.fr :

Intention : Disposition d'esprit par laquelle on se propose délibérément un but ; ce but lui-même.

du latin *intentio*, – *onis*, tension, de *intendere*, tendre vers.

L'étymologie évoque à la fois un but à atteindre, c'est-à-dire une **visée** et donc un projet, et une tension qui naît de **contraintes** à prendre en compte.

C'est dans ce jeu du dessein contrarié que réside la dynamique de la création artistique et de la pratique de l'exposition.

LES VISÉES

Exposer ?

Déterminer un but que l'on se propose d'atteindre, à savoir exposer une œuvre, suppose de s'interroger dans un 1^{er} temps sur ce que recouvre ce terme « exposer ».

Là encore, les définitions sont éclairantes. En consultant le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), on peut retenir, entre autres :

- Disposer de manière à mettre en vue ;
- Faire connaître oralement ou par écrit en présentant de façon claire, suffisamment détaillée et sans prendre position, un sujet dans sa totalité.

Exposer relèverait ainsi à la fois du **sensible** et d'une forme de **discours**, un propos qu'il s'agirait de communiquer. Une intention donc. Mais comment situer l'exposition au sein de cette double polarité ?

L'exposition requiert-elle nécessairement un discours ?

À trop privilégier le discours, ne risque-t-on pas de passer à côté du sensible ?

Dans quelle mesure n'est-ce pas au spectateur de construire son propre discours sur les œuvres ?

On expose pourquoi ?

Les raisons qui amènent à exposer des œuvres sont nombreuses et diffèrent selon la personne qui en est à l'initiative.

EN TANT QU'ARTISTE

Pour s'exprimer ? Se faire connaître ? Vendre ? Communiquer ? Émouvoir ? Provoquer ?

EN TANT QUE COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Transmettre un propos ?

EN TANT QU'INSTITUTION

Pour faire vivre sa collection ? Par devoir ?

« [...] le scénographe, le commissaire, le muséographe ne se contentent pas de poser des objets en un lieu, mais visent à produire du sens par la mise en relation de ces objets entre eux, avec le lieu et avec des textes ou certains éléments visuels. »

Jérôme GLICENSTEIN, *L'Art : une histoire d'expositions*, p. 85.

Voir et montrer, l'art d'exposer les œuvres

Podcast France culture : Le Cours de l'histoire par Xavier Mauduit
Épisode 3 d'une série de 4 épisodes sur l'histoire de musées.



Parcours d'exposition, Centre Georges Pompidou

Vidéos d'expositions monographiques ou thématiques, consacrées aux figures emblématiques de l'art moderne et à la scène contemporaine, présentées par les commissaires et les artistes.



“Chaque fois, une exposition est une sorte de question posée.”

Christian BOLTANSKI,
Eve.fr - Octobre 2007

Sur InSitu :

L'exposition comme enjeu



EN TANT QU'ENSEIGNANT

Donner à voir les œuvres « en vrai » ? Favoriser une approche sensible, un rapport physique à l'œuvre ? Faire comprendre ? Valoriser ? Partager ? Permettre à l'élève de construire du sens, notamment à partir des contenus engagés par la pratique (pratique artistique, pratique de spectateur, de commissaire) ?

De l'importance d'une galerie dans un établissement scolaire

Permettre aux élèves d'expérimenter dans des conditions réelles d'exposition leur permet d'interroger la présentation de leur production, de questionner l'échelle, le format et la matérialité de leur travail, sa relation à la lumière, à l'espace et au spectateur. Confronter les élèves à la nécessité de présenter leur travail contribue à développer une forme d'exigence et une ambition artistique.



[Jean-Hubert MARTIN](#) et le musée d'art :



« On ne va pas au concert pour apprendre l'histoire de la musique. Et j'aimerais qu'on aille au musée comme on va au concert : pour prendre du plaisir avant tout »

Jean-Hubert MARTIN

Une réflexion sur la dimension didactique de l'exposition

« Quand vous choisissez plus de deux personnes pour faire une exposition, vous partez d'une idée bien précise – même si elle est stupide. Après quoi, vous présentez votre idée au public et vous essayez de la partager avec d'autres. Il s'agit a priori d'une entreprise éminemment didactique, dans la mesure où elle implique la volonté, voire l'ambition d'offrir au public une chose qu'il ignore, une chose qu'il doit apprendre afin de pouvoir aller plus avant. N'est-ce pas là la démarche typique des enseignants ? »

Daniel BUREN, *Les Écrits, 1965-2012, volume 2 1996-2012*, Flammarion, Centre National des Arts Plastiques, Paris, 2012. p. 1501

Qui expose ?

Si exposer relève d'une intention, la question est de savoir de qui émane cette intention. Autrement dit, qui expose ?

Un artiste ? Un groupe d'artistes ?

Un commissaire d'expositions ?

Des élèves ?

Un enseignant ?

Un programme informatique ?

Des expositions récentes ont brouillé les pistes. Régulièrement, le FRAC des Pays de la Loire invite un artiste à exposer des œuvres d'autres artistes en opérant une sélection dans sa collection.

[Les élèves commissaires](#) d'exposition



[Le mur - œuvres de la collection Antoine de Galbert](#), La Maison Rouge, 2014



L'accrochage a été confié à un algorithme créé par un informaticien, à



Vue de l'exposition **X** de Claude CLOSKY au FRAC des Pays de la Loire.

partir du format de chaque œuvre et de son numéro d'inventaire.

« L'idée de cette exposition est née de l'observation quotidienne de ma bibliothèque, où le classement alphabétique des monographies crée d'in-vraisemblables voisinages ».

Antoine de GALBERT

On expose quoi ?

Des œuvres ? Des reproductions d'œuvres ? Des documents ? Des productions d'élèves ?

Des multiples ? Des vidéos ? Des grands formats ou des petits formats ? Des sculptures ? Des installations ? Des œuvres immatérielles ?...

Yves KLEIN, *L'Exposition le vide*, 1958



Peut-on tout exposer dans une galerie d'établissement ?

Le terme de galerie appliqué aux espaces d'exposition en établissements scolaires permet de développer une forme d'exigence du regard.

Il faut néanmoins opérer une distinction avec une galerie privée, particulièrement en raison de l'âge des spectateurs. Ne perdons pas de vue que ces espaces ont vocation à s'ouvrir au 1^{er} degré. Ce doit être une préoccupation permanente des personnels (enseignants d'arts plastiques, chefs d'établissements, etc) que de veiller toujours à adapter les contenus exposés à l'âge du public ciblé.

Ressource EDUSCOL : [Exposer des reproductions d'œuvres dans son établissement](#)



On expose quand ?

Temps d'exposition

Une semaine ? Un mois ? Un trimestre ?

Exposition permanente ? Exposition temporaire ? Biennale ? Triennale ? En lien avec une actualité, un événement ? Visible sur rendez-vous ? Entrée libre ?

« Ce qui m'intéresse, c'est de mettre le collectionneur ou le regardeur devant une échelle de temps différente de la sienne »

Michel BLAZY

Exposition et temps scolaire

Davantage que la durée, c'est la visibilité qui est l'enjeu : une exposition ne l'est réellement que lorsqu'elle est vue. Que vaudrait une exposition de plusieurs mois qui ne serait vue que de quelques personnes ? La temporalité spécifique d'un établissement scolaire, rythmée par les sonneries et la succession des cours, interroge cette visibilité. Sur quel(s) temps s'organisent les visites ? Celui du

cours d'arts plastiques ? Du cours de français, de mathématiques ou d'EPS ? Le PEAC invite à exploiter ces différents temps pour construire une approche transversale des œuvres.

Le temps du regard est au cœur de la pratique de l'exposition en galerie d'établissement. Passer de la visite exceptionnelle et souvent rapide (avec beaucoup d'œuvres d'un coup) au musée à une pratique du regard au quotidien : aller voir plusieurs fois un nombre réduit d'œuvres, un accrochage, re-voir, voir autrement, voir avec des points de vue différents (regarder une œuvre avec prof d'histoire, d'EPS ou d'arts plastiques, ou avec ses copains sans discours d'adultes par exemple sur le temps du midi), ou avoir un regard lié à une pratique (danse, oralisation, atelier d'écriture...) sont des pratiques différentes de l'œuvre et de l'exposition qui ne sont possibles qu'en établissement, qui développent une culture du regard sur les 4 ans de collège ou les 3 années de lycée.

On expose où ?

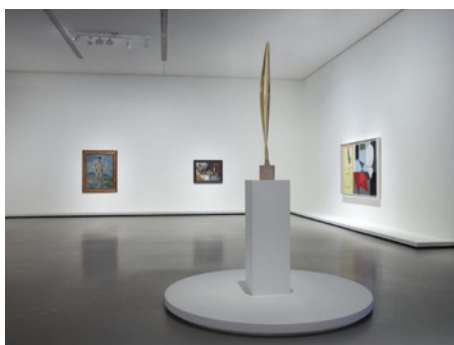
Dans un musée ? Une galerie ? Un cabinet de curiosités ? Une galerie à vocation pédagogique ? Un white cube ?

Dans un lieu privé ? Un espace public ? Un espace extérieur ?...

Internet ? Un site d'établissement ?

Une valise ?

Ex-poser, poser hors de : l'exposition serait donc affaire de déplacements. Un changement d'espace pour un déplacement du regard. Ainsi, la nature de l'espace qui va accueillir l'objet exposé va transformer le regard porté sur celui-ci. Duchamp en a fait le principe de ses ready-made. Exposer c'est donc se poser des questions d'espace et envisager les relations complexes que celui-ci va entretenir avec l'objet exposé.



Constantin BRANCUSI, *L'Oiseau dans l'espace*, 1923. Vue de l'exposition « Être moderne : le MoMA à Paris », Fondation Louis Vuitton, 2017



Renzo PIANO, Reconstitution de l'atelier Brancusi, 1997.

« Une exposition est avant tout un lieu pour exposer, plus qu'une idée à exposer »

Daniel BUREN

Un white cube : [le nouvel espace du FRAC](#) sur l'île de Nantes



Sur le white cube : **Brian O'DOHERTY**, *White Cube - L'espace de la galerie et son idéologie*, Les Presses du réel, 2008.

Éloge du déplacement : quand l'art fait ses valises !



Marcel Duchamp, *La Boîte-en-valise*, 1935-1941 ;

Les [valises du FRAC](#)

[La Ruche](#) : boîte en valise sur les œuvres du 1 %, région Pays de la Loire.



LIVRES D'ARTISTES, [Collège La Ville aux Roses](#), Chateaubriant

Un espace mobile ?



[START](#)
Le [MuMo](#)

On expose pour qui ?

La réponse à cette question semble évidente. Si exposer c'est « disposer de manière à mettre en vue », cela suppose un spectateur, un public que l'on se doit de penser le plus large possible.

Mais comment s'assurer qu'une exposition rencontre son public ? Exposer suppose davantage de s'interroger sur les modalités de cette rencontre et sur ce qui s'y joue.

La prise en compte du spectateur

Quel rapport l'œuvre entretient-elle avec le spectateur ? Confrontation, immersion, interaction... ? Dimension multisensorielle (son, odeur...) ? Quelle circulation des spectateurs ?

« “rencontrer une œuvre”, ce n'est pas simplement “passer devant”, ce n'est pas seulement l'avoir devant soi, la percevoir physiquement, la désigner, pointer ces éléments... Et ce n'est pas seulement en parler, nommer son créateur, ses matériaux, son histoire, l'analyser à l'aide d'outils divers. En utilisant l'expression de rencontre avec l'œuvre, nous postulons, à titre exploratoire, une différence entre “être au contact de” et “faire l'expérience de”. »

■ Jean-Charles CHABANNE

Sur la rencontre avec les œuvres :

Jean-Charles CHABANNE, Marc PARAYRE et Éric VILLAGORDO, *La Rencontre avec l'œuvre, Éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture*, 2012.

Réseau de Galeries InSitu : [Quelle communication](#) autour des expos ?

La communication

Comment penser la communication ? Pourquoi un vernissage ? Qui inviter ? Quels cartons d'invitation ? Comment communiquer ?



LE PARTI-PRIS

De la même manière qu'une production artistique résulte de choix opérés par l'artiste pour mettre en œuvre une intention, l'exposition est l'aboutissement d'une série de décisions pour rendre sensible un parti pris.



[Gerhard RICHTER s'expose](#), entre l'atelier et le musée

QUEL SUJET ?

Une exposition monographique ? Une exposition de groupe ? Thématique ? Un lien à l'actualité ?

QUEL ACCROCHAGE ?

Chronologique ? Par thématiques ? Par médiums ? Combien d'œuvres ?

L'exposition fait œuvre

De plus en plus d'artistes puisent dans les collections pour faire des œuvres le matériau de la leur. La frontière entre pratique artistique et commissariat devient poreuse.

Quand le commissaire devient auteur

En 1969, Harald SZEEMANN conçoit l'exposition « When attitudes become form : live in your head » à la Kunsthalle de Berne. En se qualifiant lui-même de « faiseur d'exposition », il se revendique auteur.

Quand l'artiste devient directeur de musée

Marcel BROODTHAERS, le Musée d'Art Moderne – Département des Aigles (1968-1972)

Dans ce projet de musée fictif dont il s'autoproclame "directeur" et "conservateur", Marcel BROODTHAERS interroge l'œuvre d'art et son contexte d'exposition. D'abord créé dans l'appartement de l'artiste, ce musée, composé de cartes postales d'œuvres de Grands Maîtres, de diapositives ou de caisses de transport, s'enrichira et se modifiera au gré de ses déplacements de musée en musée.

LES MODALITÉS

Cadres, socles, vitrines, écrans, projections, installations, in situ : les dispositifs et modalités de monstration sont nombreux et les artistes aujourd'hui jouent avec tous ces codes de présentation. Exposer une œuvre ne se limite pas à investir un « white cube ».

Actualisation

Certaines œuvres n'ont d'existence physique qu'une fois actualisées dans le cadre d'une exposition.

Dispositifs de médiation

L'expérience de l'exposition en établissement peut permettre à l'élève de devenir médiateur, de mettre des mots sur une œuvre, choisir des mots pour faire le lien entre une œuvre et l'autre (un élève non plasticien, un enseignant, un parent...). Ce faisant, il affine son regard. Est-ce qu'on voit vraiment sans nommer ce qu'on voit ?

L'exposition [X](#) de Claude Closky au FRAC des Pays de la Loire et le [site internet dédié à l'expo](#) (comme le « X » le lien vers le site se limite à un /)



L'exposition [Dylaby](#), 1962 (commissaire : Jean Tinguely)



Réactivation du [Musée d'Art Moderne – Département des Aigles](#) à la Monnaie de Paris en 2015.



Pour une mise en perspective historique des modalités d'exposition :

Jérôme GLICENSTEIN, *L'Art : une histoire d'expositions*, PUF, Paris, 2009.

Jérôme ZONDER, *Fatum*, 2015, La maison Rouge.



En 1915, à St-Petersbourg a lieu l'exposition « 0.10 ». **Casimir MALEVITCH** y présente ses premiers tableaux abstraits parmi lesquels le radical « carré noir sur fond blanc » qu'il accroche dans un angle à la manière des icônes dans les maisons orthodoxes russes.

Podcast : [Mur de l'atelier d'André BRETON](#) au Centre Pompidou

Dispositifs de communication

Cartels, feuilles de salle, catalogues, affiches, flyers, site internet,... De nombreux dispositifs existent pour guider les publics dans leur découverte des œuvres.

Ces dispositifs ne risquent-ils pas de faire écran aux œuvres ? Ne faut-il pas au contraire laisser jouer pleinement ce que Marcel DUCHAMP nomme le « coefficient d'art » : l'écart entre les intentions de l'artiste et l'interprétation du spectateur ?

LES CONTRAINTES

Tout projet trouve sa dynamique dans les contraintes qui entrent en tension avec l'intention initiale. Un projet d'exposition ne déroge pas à la règle et se nourrit de contraintes de nature diverses.

L'ŒUVRE ELLE-MÊME COMME 1^{ÈRE} CONTRAINTES

Dans quelle mesure les conditions de son exposition sont-elles dictées par la matérialité de l'œuvre ? Par son sens ?

D'AUTRES ŒUVRES

Quelles relations cette œuvre va entretenir avec les autres œuvres ? Cette contrainte est déterminante dans les expositions de groupe.

UN LIEU

Comment prendre en compte l'espace d'exposition ? Comment l'exposition s'inscrit-elle dans une programmation ? Quels liens entretient-elle avec les autres expositions ?

UN PUBLIC

Comment le spectateur va-t-il physiquement appréhender les œuvres ? Quel parcours ? Quelle attitude doit-il adopter ?

La contrainte comme projet

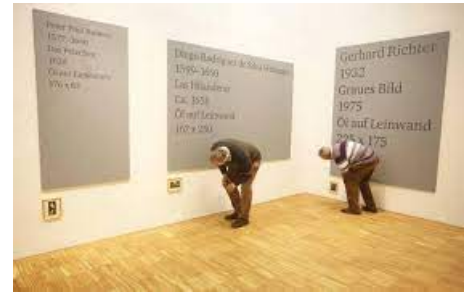
La contrainte peut naître du projet lui-même comme c'est le cas lorsque Jean-Hubert MARTIN, lors de l'exposition « Carambolage » au Grand-Palais en 2016, se donne pour règle du jeu de créer des échos entre des œuvres de lieux et de périodes différentes.

Les contraintes d'un établissement scolaire

Outre le fait de devoir prendre en compte l'âge du public scolaire dans le choix des œuvres et des artistes, une galerie d'établissement doit composer avec les contraintes spécifiques d'un tel lieu : comment assurer la visibilité des expos à un public élargi (1^{er} degré, parents,...) ? Comment assurer la sécurité des œuvres ? Comment favoriser la transdisciplinarité ?

Quand le cartel devient œuvre

Hans HOLLEIN « The imaginary Museum », 1987, Documenta 8, Kassel



Xavier VEILHAN, « Plus que Pierre », collégiale St Martin, 2019, note d'intention p.5



Podcasts : « [Quel sera le musée de demain ?](#) »

Une série de conférences organisées dans le cadre de l'exposition « Carambolage » propose à la fois une lecture des choix effectués et une réflexion plus large sur le musée.



EXPOSER InSitu



Un dispositif financé par la DRAC pour favoriser la mise en relation des établissements et des artistes.

COMMUNIQUER SON INTENTION

DES COMPÉTENCES RÉDACTIONNELLES

Un écrit hybride

Pour un artiste, communiquer sur son œuvre et ses modalités de monstration mobilise des compétences diverses qui peuvent parfois sembler antinomiques.

Il lui faut **décrire avec précision les conditions matérielles de la visibilité de son œuvre**. Si elle peut sembler a priori plutôt simple pour une photographie ou une peinture, cette description peut devenir complexe dans le cas d'installations, notamment lorsque les matériaux qui la composent ne sont pas pérennes, dans le cas où les œuvres relèvent de ce que Jean-Marc POINSOT appelle une matérialité intermittente...

Mais il ne s'agit pas que d'un écrit technique dans la mesure où l'enjeu est aussi de rendre compte des modalités d'une **rencontre sensible avec cette œuvre**.

Exemple de Christine LAQUET



[Une lettre d'intention](#)
[Un descriptif technique](#)

Les recettes de Michel BLAZY



[Michel BLAZY, *Mur Poil de Carotte*, 2000, Les Abattoirs, Toulouse](#)

DES COMPÉTENCES GRAPHIQUES

Communiquer ses intentions fait appel également à des compétences graphiques : représentation de l'espace, communication graphique...



HUANG YONG PING, *Dessin préparatoire pour Empires*, 2015

Plans et maquettes



Theo VAN DOESBURG et Sophie TAEUBER-ARP, *Projet pour l'Aubette*, 1926-28

Un [plan](#)
Une [maquette](#)

EXPOSER : DES MÉTIERS

Exposer, c'est aussi un vaste domaine de métiers correspondant aux différents enjeux que nous venons de dégager. Vous trouverez dans le glossaire des définitions de quelques-uns de ces métiers.

Agenceur – Chargé de collection – Commissaire d'exposition – Conservateur – Curateur – Éclairagiste – Médiateur – Muséographe – Muséologue – Régisseur de collection – Régisseur technique – Restaurateur – Scénographe – Socleur

DES FORMATIONS

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Formations-et-metiers-des-musees/Les-metiers-des-musees>

L'élève artiste, scénographe, régisseur, médiateur...

Derrière une œuvre exposée se cachent des métiers et des compétences diverses. En adoptant tour-à-tour différents points de vue sur l'œuvre, l'élève en saisi les enjeux, il comprend surtout leur inter-relation.



Pour une approche technique sur les méthodes et les métiers de l'exposition :

Carole BENAITEAU (dir), *Concevoir et réaliser une exposition. Les métiers, les méthodes*, Eyrolles, 2012.

L'Atelier des Horizons (anciennement École du Magasin), fondé à Grenoble en 1987 au sein du Centre d'art Le Magasin des Horizons, est le premier programme de formation professionnelle aux pratiques curatoriales en Europe.

Radicants : une structure fondée par le commissaire et critique d'art Nicolas BOURRIAUD pour produire des expositions et accompagner des projets culturels.

La **conservation** au FRAC des Pays de la Loire



Responsable des publics : formations et missions



Retrouvez [une série d'entretiens](#) réalisés auprès d'artistes, de professeurs, de chefs d'établissement, de partenaires,...

GLOSSAIRE

Accrochage

L'accrochage désigne la manière de disposer les œuvres dans l'espace d'exposition mais également l'intention, le parti-pris et les choix qui ont conduit à cette disposition.

Activation

L'activation est une sorte de « mise en marche ». Le terme s'applique à des œuvres qui ne sont pas formellement achevées comme des peintures ou des sculptures, mais qui nécessitent d'être reconstituées dans le lieu d'exposition, souvent en fonction de ce lieu. Depuis les années 1970 et les œuvres d'artistes conceptuels comme Lawrence WEINER (et ses *Statements*) ou Sol LEWITT (et ses certificats-diagrammes permettant de reconstituer ses Wall-drawings), les exemples sont nombreux dans l'art contemporain : les recettes de Michel BLAZY, les *Définitions/méthode de Claude RUTAULT*,...

→ Voir la notion d'implémentation chez Nelson GOODMAN.

Agenceur

L'agenceur réalise et intègre dans le lieu de l'exposition des mobiliers, des vitrines, des cloisonnements, des cimaises en faisant intervenir selon les besoins les métiers de la menuiserie bois, de la serrurerie, de la miroiterie, de la peinture...

Cartel

Un cartel est une petite information graphique au regard de l'objet exposé donnant diverses informations basiques : titre, auteur, matériau, numéro d'inventaire, etc. Le cartel est un début de médiation et peut être plus développé, présentant alors un premier niveau d'interprétation.

Chargé de collection

Le chargé de collections muséales a pour mission de conserver, valoriser et mettre à la disposition du public des collections dans un but de recherche et/ou de diffusion.

Cimaise

En architecture, moulure formant la partie supérieure d'une corniche. Par extension, la cimaise désigne tout mur où s'accroche une œuvre bidimensionnelle.

Collection

Dans le domaine de la culture, les collections publiques correspondent à l'ensemble des biens culturels, propriété d'une entité publique d'un pays (État, collectivités territoriales, établissement public, etc.) et affectés à l'usage du public. Ils sont, à cette fin, protégés, conservés et rendus accessibles, éventuellement et selon les cas, dans les archives, musées, bibliothèques, etc.

Commissaire d'exposition

Le commissaire conçoit des projets d'expositions : il sélectionne et organise le contenu et imagine leur mise en forme. Il dirige la réalisation du projet, sous la responsabilité du directeur de l'établissement et en collaboration avec les conservateurs et les différents corps de métier (scénographe, éclairagiste, régisseur,...). Il collabore également avec le responsable des services éducatifs et de la médiation afin de favoriser la communication autour de l'exposition et l'accès des publics.

Conservateur

Personne qui a la responsabilité scientifique d'une collection et qui a pour mission de l'entretenir, de l'enrichir, de la documenter et de la valoriser par la communication auprès des publics.

En France, les conservateurs des musées de France sont recrutés sur concours et diplômés de l'[Institut National du Patrimoine](#).

Curateur

Anglicisme dérivé du terme *curator* désignant le conservateur de musée dans le monde anglo-saxon. Le curateur développe des projets d'art contemporain.

Discours

Toute exposition est porteuse d'un discours, qu'il soit implicite ou explicite. Les contenus de l'exposition exposent un sujet, des discours. Le discours s'appuie sur le concept de l'exposition, le pré scénario puis le scénario et finalement sur l'ensemble des éléments de contenus organisés au sein du parcours de visite.

Dossier pédagogique

Dossiers de médiation proposant et présentant un (des) angle(s) d'accès aux contenus de l'exposition pour l'accueil de groupes scolaires. Chaque dossier pédagogique s'adresse soit à l'enseignant ou à l'accompagnateur, soit à l'enfant visé par la médiation.

Éclairagiste

Il conçoit la mise en lumière de l'exposition. Il définit les ambiances lumineuses, prescrit le matériel nécessaire et coordonne sa mise en œuvre, en tenant compte des exigences du programme, de l'accessibilité et des conditions de conservation.

Ergonomie de visite

L'ergonomie de visite est la recherche de l'adaptation optimale entre l'exposition, ses dispositifs et les visiteurs.

Esquisse scénographique

Phase initiale de la conception scénographique d'une exposition. Réalisée par le scénographe et son équipe, c'est une première transcription scénographique et graphique de la mise en espace du discours, des œuvres dans l'espace sous forme de plans, de dessins et croquis, de maquettes réelles ou virtuelles.

Exposition

« dispositif résultant d'un agencement de choses dans un espace avec l'intention (constitutive) de rendre celles-ci accessibles à des sujets sociaux ». Jean DAVALLON, sociologue.

L'exposition est la présentation et la mise en valeur d'œuvres (collections) ou de thématiques (historiques, sociologiques, scientifiques) de façon à les faire découvrir et comprendre par le public. L'exposition forme un tout, dans lequel le contenu et la forme constituent un ensemble cohérent, résultat d'échanges nourris entre commissariat et scénographie.

Galerie

Une galerie d'art est un lieu, public ou privé, spécialement aménagé pour mettre en valeur et montrer des œuvres d'art à un public de visiteurs, dans le cadre d'expositions temporaires ou permanentes.

Implémentation

Nelson GOODMAN distingue la réalisation ou l'achèvement d'une œuvre de son implémentation. Une toile ou un livre peuvent être achevés mais ne remplissent pas leur fonction s'ils ne sont pas exposés ou publiés.

Matérialité intermittente

Sous le vocable de « matérialité intermittente », Jean-Marc POINSOT désigne des œuvres qui ne consistent pas en un objet achevé et clos sans pour autant être des œuvres éphémères. Ces œuvres peuvent être démontées et rangées lorsqu'elles ne sont pas exposées, elles peuvent demander pour exister une activation (Franz Erhard WALTHER), ou ce que Nelson GOODMAN nomme une implémentation. Elles peuvent également être de l'ordre du mode d'emploi ou, comme c'est le cas pour Michel BLAZY, d'une recette de cuisine.

Médiateur

Il guide le public au sein de l'établissement ou lors de manifestations culturelles comme des expositions. Il

est de plus en plus fréquemment chargé de définir, de concevoir et de mettre en œuvre, des animations ou actions culturelles, autour des thèmes de l'exposition.

Médiation

La médiation désigne l'ensemble des moyens permettant de mettre en relation spectateur et œuvre d'art : cadres, cartels, éclairages, agencement, scénographie, catalogues, communiqués de presse, critique d'art...

Montage

Le montage d'une exposition est le moment, à la fin de la phase réalisation, juste avant l'ouverture, où l'exposition prend forme physiquement : tous les éléments produits en atelier sont amenés sur le site de l'exposition et installés pour construire le parcours de visite. Le montage se déroule généralement en plusieurs étapes : l'agencement intervient en premier et s'occupe de tous les câblages, du montage des cimaises et des mobiliers ; ensuite commence le travail d'intégration des éléments graphiques et des manipulations, puis en dernier celle des audiovisuels, des multimédia et des objets de médiation.

Musée

« Est considérée comme musée toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public. » *Loi n°2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France.*

« Le musée est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui y fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique, et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation. »

Définition adoptée par l'organisation internationale des musées et des professionnels de musée (ICOM) lors de la 21e Conférence générale à Vienne (Autriche) en 2007.

Muséographe

Le muséographe est le scénariste, le médiateur des contenus de l'exposition. Il propose une mise en discours des données scientifiques qu'il collecte d'abord, puis sélectionne et organise. Le scénario de l'exposition inclut les médiations complémentaires susceptibles d'aider à la compréhension. Il se soucie des exigences des publics en proposant des techniques de communication adaptées à la bonne réception des messages, des contenus. Il travaille avec le scénographe pour adapter le programme muséographique et en maintenir les exigences durant le déroulement du processus de création de l'exposition. Il conduit en général la production des éléments de contenus.

Muséographie

Dans un musée ou dans une exposition temporaire, la muséographie concerne ce qui a trait aux contenus du parcours de visite et aux modalités de la médiation de ces contenus avec les visiteurs.

Muséologie

La muséologie est l'étude, la science des musées et des espaces muséographiques. Elle est une discipline à part entière, étudiée par exemple à l'université. Les termes de muséologie et de muséographie sont souvent confondus car en Belgique, en Suisse et au Canada, le terme de muséologie renvoie à la notion de muséographie (conception du contenu des musées et des expositions).

Muséologue

Le muséologue conduit une activité de recherche sur l'univers du musée ou des institutions assimilées et par extension de leurs fonctions (gestion, conservation, recherche, communication). Il a une approche globale et intégrante de l'histoire, de la nature, et des fonctions des institutions patrimoniales, mais aussi des activités et des professions

Outil de médiation

Les outils de médiation sont l'expression des contenus. L'étape de conception permet de proposer et de

choisir, sous la direction du commissaire, les formes et les outils de médiation adéquats au regard du contenu et du discours de l'exposition.

Parcours

Le parcours d'une exposition correspond à la progression narrative imaginée par le muséographe. Pour être intéressant le parcours doit être varié, progressif, ne pas être linéaire ou répétitif.

Parcours de visite

Le parcours de visite est la proposition faite au visiteur par l'exposition, le chemin qu'il suit physiquement lors de sa visite de l'exposition. Suivant la scénographie, il peut être contraint ou libre de circulation. Même dans un cheminement contraint, le visiteur s'approprie l'exposition selon son propre parcours, guidé par la scénographie ou attiré par tel ou tel élément muséographique présenté. Il est donc muséologiquement plus exact de dire que l'exposition fait des propositions de déambulations spatiales que le visiteur actualise en composant son propre parcours. Le parcours scénographique propose une circulation aux visiteurs, c'est-à-dire un sens de visite, celle-ci doit être claire, fluide et agréable, notamment en termes d'espace disponible et de grandeur des passages (porte, couloir, etc.).

Permanente (exposition)

Une exposition permanente est une exposition dont la durée de présentation n'est pas limitée. Son temps de présentation est à associer au vieillissement de ses dispositifs ou de son style, à la cohérence des collections ou au discours tenu que le temps risque de rendre obsolète.

Récolement de collection

Le récolement est l'opération qui consiste à vérifier la présence d'un bien dans les collections, sa localisation, son état, son marquage, la conformité de l'inscription à l'inventaire avec le bien ainsi que, le cas échéant, avec les différentes sources documentaires, archives, dossiers d'œuvres, catalogues. Pour les musées, une obligation de récolement décennal a été instaurée par la loi relative aux musées de France.

Régisseur de collection

Il s'occupe de la gestion matérielle des collections, de leur réception et de leur manipulation en fonction des impératifs de conservation préventive, ainsi que des informations écrites ou visuelles qui documentent les objets de la collection. Il assure généralement les constats d'état avec les conservateurs et établit les documents nécessaires liés à la manipulation des collections (fiches de prêt, de réception, etc.). Il conduit le soilage, l'encadrement et réalise l'intégration ou l'accrochage des collections dans l'exposition.

Régisseur technique

Il conduit l'exploitation, l'entretien et la maintenance des dispositifs, équipements et éléments d'exposition. Il peut, selon les nécessités, faire appel à des entreprises spécialisées dans le cadre d'interventions ponctuelles ou de contrats de maintenance

Restaurateur

Le restaurateur d'art a pour objectif de rendre son aspect initial à un objet ancien ou une œuvre détériorés. Selon sa spécialité, il peut travailler sur un meuble, un tableau, une céramique, un vitrail, une sculpture, un livre ancien, une tapisserie, un monument...

Scénario d'exposition

Le scénario expose la ligne narrative des contenus. Il n'est pas seulement un inventaire ou un simple catalogue des contenus, il décrit les séquences de visite par catégorie de public attendue. Il explicite le sens et hiérarchise les informations données par les « expôts ». C'est une écriture scénarisée explicitant le récit proposé au visiteur.

Scénographe

Le métier de scénographe est à la frontière des arts du spectacle, des arts plastiques et de l'architecture,

clairement situé dans le domaine de la conception et de la création. Il s'exerce aussi bien dans le domaine de l'équipement, du spectacle et de l'exposition.

Dans le cadre d'un projet d'exposition, le scénographe crée les ambiances et les univers, poétise, rythme, cadence le parcours de visite. Il interprète le contenu ou scénario et théâtralise l'espace. Il crée la scénographie en réalisant dessins, plans, maquettes ou autres médias nécessaires à l'élaboration de son projet, afin que la mise en scène, l'ergonomie de visite d'une exposition, l'accès aux contenus soient compris comme un ensemble cohérent par le visiteur.

Scénographie

La scénographie est l'art de l'espace appliqué aux arts du spectacle. Il s'exerce aussi bien dans le domaine de l'équipement, du spectacle que de l'exposition. La scénographie est « l'art de concevoir et de mettre en forme l'espace propice à la représentation ou présentation publique d'une œuvre, d'un objet, d'un événement ».

Signalétique

La signalétique est un ensemble de moyens de signalisation. Il ne faut pas confondre la signalétique du lieu de présentation et le graphisme de ses expositions. La signalétique devra prendre compte et s'adapter à l'exposition (et réciproquement) : elle devra diriger le public jusqu'à l'exposition, elle devra l'informer par exemple sur ses horaires et ses tarifs, elle pourra aussi en faire la promotion au sein de l'établissement. Le maître de l'ouvrage définira les limites qu'il souhaite donner à ces différentes interventions : charte graphique de l'exposition, charte graphique des locaux, etc.

Socle

Il réalise sur mesure, selon les besoins, les éléments sur lesquels viennent se poser ou se fixer les objets. Il participe à l'intégration des objets avec le régisseur de collection et le conservateur.

Sources : [Projet d'exposition – Guide des bonnes pratiques](#), 2013

BIBLIOGRAPHIE

Jérôme GLICENSTEIN, *L'Art : une histoire d'expositions*, Presses Universitaires de France, Paris, 2009.

Carole BENAITEAU, Marion BENAITEAU, Olivia BERTHON, Anne LEMONNIER, *Concevoir et réaliser une exposition. Les métiers, les méthodes*, Eyrolles, 2012.

Brian O'DOHERTY, *White Cube – L'espace de la galerie et son idéologie*, Les Presses du réel, 2008.

Mathilde ROMAN, *Habiter l'exposition – L'artiste et la scénographie*, Manuella Éditions, 2020.

in *Les médiations de l'art contemporain* (sous la direction de Elisabeth Caillet & Daniel Jacobi)

Bernd KLÜSER & Katharina HEGEWISH (éd.), *L'art de l'exposition*, Éditions du Regard, Paris, 1998.

Jean-Charles CHABANNE, Marc PARAYRE et Éric VILLAGORDO, *La Rencontre avec l'œuvre, Éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture*, Coll. Arts Transversalités Éducation, L'Harmattan, Paris, 2012.

SITOGRAFIE

<http://www.revue-exposition.com>

<https://les-museographes.org>